UNE Histoire Gasconne.

Je vais vous raconter, amis lecteurs, une histoire parfaitement authentique et qui prouvera que, de tout temps, les Gascons ont été des malins. Elle s'est passée dans un petit village de la Haute-Garonne, aux environs de Montréjau, et elle est connue, là-bas, sous le nom de «lou dinna dé Cugurou», le dîner de Cuguron.

Tout d'abord, veuillez me suivre dans l'ascension de la côte très rapide, presque à pic, qui mène à la jolie petite ville de Montréjau, et, une fois arrivés tout à fait en haut, jouissons du merveilleux point de vue qui s'offre à l'œil ébloui.

Quelle lumière! Quelle vie! A vos pieds, la gare et le chemin de fer nous parlent d'industrie, quand la nature nous apparaît avec toutes ses splendeurs. Ne passons pas devant l'église sans y entrer; elle est du XVe et du XVIe siècles. La ville fut fondée au XIIIe par Roger d'Espagne, seigneur de Montespan, et par Philippe-le-Hardi, roi de France. Elle doit à son commerce très actif de bestiaux, de tanneries et de tricots, dont elle est le centre, son importance toujours croissante. Ses foires et ses marchés sont considérables. Avant la Révolution, elle avait un monastère de religieux Augustins, dont on ne voit plus de traces. C'est dans les environs de Montréjau que le 20 août 1799, furent écrasés par les républicains, ayant à leur tête, le général Barbot, et le lieutenant général Barthier, quatre mille royalistes qui, après avoir été vainqueurs au combat de la Terrasse, avaient traversé Martres, Saint Martory et St-Gaudens en triomphe: ils perdirent 2,000 hommes massacrés ou noyés; les autres se dispersèrent et s'enfuirent vers les frontières d'Espagne à la suite de leur chef, le comte de Paulo.

Mais prenons la route qui nous mène à Cuguron petit village célèbre par un souvenir du XVIe siècle, que voici, dans ses grandes lignes.

Maître Jeannot Portepan, dit Garroulet, bien pris, droit comme un pieu, haut en couleurs, d'un embonpoint canonial, avec des yeux vifs et clairs, au visage toujours souriant, dents blanches et aiguisées, cheveux roulés, a été pendant trente-sept ans curé de Cuguron, au territoire de Montreal-de-Rivière, et en cette qualité, prenait les dîmes des Torreilles hautes et basses, de la Lande Folhies, Notre-Dame-de-Bernat, et autres lieux, qui, ajoutées à d'autres dons, lui faisaient, bon an, mal an, de mille à quinze cents livres de rente. Prêtre de haute piété et de grand cœur, le brave homme vivait de peu et dépensait le reste en bonnes œuvres. En même temps que notre curé se montrait si miséricordieux et si charitable, il ne laissait point que d'être bon compagnon se délectant aux contes, aimant les joyeuses histoires, toujours de belle humeur, et prêt à la riposte aigue, et ayant coutume de dire que conscience nette fait joyeux visage. Or, c'est que le roi Henri IV, devenu catholique, fut reconnu roi des Français, notre excellent curé imagina de faire fête à tout le pays. Il envoya donc, le lundi après le premier dimanche de Carême, à tous les personnages de la contrée la lettre la plus curieuse à la fois et la plus éloquente. Pendant un mois, il ne se parla autre chose dans la contrée que de cette épître. Les uns s'ébattaient fort et haussaient les épaules à l'idée de cette fête à Cuguron lieu si pauvre qui ne produit que glands et chataignes: d'autres allaient disant partout que le curé était fou et bon à lier comme un fagot d'épines; plusieurs qui n'avaient point été conviés, il est vrai, se plaisaient à crier sur les toits que ce serait un méchant tour.

C'est surtout à Montréjau que les mauvaises langues se donnaient carrière contre Maître Portepan: mais lui, imperturbable, philosophe, faisait semblant de ne rien savoir et préparait activement son festin. Dès le troisième dimanche après Pâques, on voit arriver de toutes parts, cuisiniers, ustensiles et provisions. «Était-ce du ciel que descendaient toutes ces choses, disait le bon peuple?» Le curé était toujours à courir de tous les côtés, de sorte qu'on le regardait comme ensorcelé: «On a vu le diable entrer chez lui, disaient les commères; il n'ôte plus son chapeau crainte de laisser sortir ses cornes: ses habits puent le soufre, son nez semble plus crochu que le bec des oiseaux de nuit: ce sera le banquet du sabbat. Lucifer, lui-même, en fait la dépense en compagnie de tous les diables pour marmitons ou aides de rôtisseries. Enfin le jour tant désiré arriva: le soleil se leva si clair, si resplendissant qu'on eût juré, par ma foi, que le Père Eternel, la Sainte-Vierge Marie et tous les saints du paradis étaient, eux aussi, conduits à cette fête. Tout, à Cuguron, resplendissait de richesse et de beauté, depuis l'église jusqu'aux extrémités du village. Les couverts étaient mis sous une vaste et fraiche chataigneraie. Il y avait douze tables en l'honneur des douze apôtres, de quarante sièges chacune. Et voilà que, de bonne heure, arrivait, par tous les chemins, la foule des invités.

J'ai ouï dire que les premiers sur le lieu du combat pacifique furent Messieurs les Consuls de Montreal de Rivière, de tout temps bien réputés pour leur empressement aux cérémonies de cette importance et gravité. Ils arrivèrent sur des mules qui leur avaient été prêtées par le meunier d'Ausson. Vinrent ensuite des gentilshommes accoutrés de mille façons et accompagnés de leurs pages, écuyers et valets, la vaillante noblesse commingeoise, plus riche d'honneur, de courage et de religion, que de redevances et d'écus, le capitaine de Nestier, le seigneur de Monserié qui avait sauvé plusieurs fois le pays des «vautours huguenots», enfin toute la haute noblesse et seigneurie des environs, gens de cape, d'épée et de plume. C'était un spectacle ravissant, et les bonnes gens de Cuguron étaient dans un état complet d'ébahissement.

Avant de se mettre à table, on chanta les vêpres, un peu trop pompeusement et longuement aux yeux de ces gens affamés. Le repas fut une véritable encyclopédie de viandes, de poissons, de légumes, de végétaux, de desserts et de boissons. Les vins du pays, les vins de Jurançon, le piquepout et le brusquet pétillant coulaient à flots. Vers la fin, Maître Portepan porta ce toast, en langage patois: «A quieou nouste brabe Rey et amic Henric, Dieou le conserbé cent ans!» A notre brave Roi et ami Henri, Dieu le conserve cent ans! Et tous les assistants émus d'une chaude allégresse, ôtant chapeaux, toques et bérets crièrent jusqu'à extinction de voix: «Vive le Roi!» et cela si fort, que le bruit, comme un tremblement de terre, vint épouvanter les femmes et les enfants de Montréal et lieux environnants.

Cependant, le dîner, qui durait depuis cinq heures, touchait à sa fin; et tandis qu'on savourait les vins de grenache, malvoisie, muscat, M. de Nestier, un peu las de ses prouesses, «in carne et vino», glissa à l'oreille de son voisin: «—Le curé est venu m'emprunter à mi-carême vingt livres, en me demandant le secret le plus absolu. —A moi aussi, répondit son ami; à moi aussi s'écrièrent successivement les autres; et il se trouva que tous avaient prêté la même somme. On commençait à se fâcher tout haut.

Alors, Maître Portepan se lève et adresse à tous ses convives un très beau discours, qu'il termine par ces mots: «Si quelqu'un dans cette assemblée se plaint que le tour est méchant, et ne sente pas le vrai terroir de Gascogne, et s'il s'en fâche, qu'il se lève et parle! Je suis prêt à lui donner satisfaction plénière, quand je devrais manger de l'herbe sans épices ni vinaigre, comme Nabuchodonosor!»

Non seulement personne n'ose se plaindre, mais encore on accable de compliments le spirituel curé, et l'on se retire en riant le plus gaîment du monde. Et voilà pourquoi, du côté de Montréjau, quand on parle d'un repas, où chacun paie son écot: on dit: «Qu'ey lou dinna dé Cugurou». C'est le dîner de Cuguron.

YAN DE LESCA.

Mondanités.

Il y aurait bien des feuilles à remplir si l'on pouvait décrire par le menu tout ce qui se passe, et rendre compte du prodigieux travail qui s'accomplit en ce moment dans la société.

Pour répondre à cette soif générale de plaisirs, une foule de fêtes d'ordres divers, tels que thés, dîners, réceptions intimes, grands bals, Euchres et musicales, ont surgi; d'autres se préparent, et il en sera ainsi jusqu'au jour, trop prochain au gré des mondaines, où il faudra forcément s'arrêter.

Le juge Claiborne, de la paroisse Pointe-Coupée, a passé une partie de la semaine à la Nouvelle-Orléans.

Lundi soir une brillante fête a été donnée par les Merry Maids, chez les demoiselles Ducongé, dont la résidence avait été, pour la circonstance, décorée de fleurs et de plantes. Parmi les assistantes, Mlles Alice Lemarié, Marie Guinault, Blanche Kernion, Beulah Reinecke, Eda Penegoy, Marie Ledoux, Louise et Adèle Charbonnet, Rose Coiron, Inès et Mathilde DeBlanc, Emma St Pière, Minie Prévost, Céleste, Carmen, Alice Trépagnier, Berthe Mazerat, Marie Thibergé Hélène et Elina Ducongé, Malvina Généreily, Marguerite Pilié, Elodie Lange, Gestonia Bienvenu, Mlle Prévost, Mlle Dupré: MM. René et Edwin Villeré, M. Winchester, Parra, George Michel, Dr Michel, Dr Thibergé G. Charbonnet, E Vidrine, Duquesne, Gaines, Alexandre Thibergé, George Labarre, Charles LeBreton, Emile Jarreau, Louis Coiron, G. Marine, Labarre, Carrière, Hubert, Guyol, Voorhies' Lange, L. Sarrat, E. Sarrat, Alfred Maloché, W. Garic, Tom McLaughlin, Prudhomme, W. Peters, Duquaine, M. Reynès, J. Cruzel, G. Trépagnier, Prévost.

Mlle Marion Giffen est attendue de Vicksburg, où elle est l'hôte de Mme Willie Johnson.

Des cartes d'invitation sont lancées pour le mariage de Mlle Lydie Fairchild et de M. Frank Howard, qui aura lieu le 1er février, à 8 heures du soir, à l'église de la Trinité. Les nouveaux mariés vont faire un long voyage, au cours duquel ils visiteront l'Egypte.

Mlle Fairchild donnera le 31 janvier un dîner en l'honneur de ses demoiselles et garçons d'honneur, qui seront entr'autres: Mlles Blanche Fairchild, Marion et Robbie Giffen, May Van Benthuysen, Maud Burthe et Mme Hugh McElroy qui sera dame d'honneur. Parmi les messieurs, M. Mayes Ball, d'Atlanta, qui sera best man, et MM. Percy Davies et Ben Oxnard.

Le Every Other Wednesday Club se réunira mercredi chez Mlle Mamie Menge.

M. et Mme Fred Cook et les demoiselles Cook ont lancé des cartes d'invitation pour une soirée dansante qu'ils donneront le 18 janvier.

Le Tulane German sera dansé à Tulane Hall demain soir.

Mme Dan Halliday donnera, le 17, de 4 à 6 heures, un thé en l'honneur de Mlle Whitcomb, de Chicago, et Mlle Chapman, de Banger, Miss. Une soirée dansante suivra la réception.

Le mariage de Mlle Gertrude Scherck avec M. Henry Levy aura lieu au Temple Sinaï, mercredi, à 7 heures 30.

Mme G. W. Boutcher donnera pour Mlle Boutcher une réception, le 19 janvier de 4 à 6.

Lundi soir, Mlles Clarisse et Lucie Claiborne, en l'honneur de leur nièce, Mlle Louise Claiborne, ont donné en leur belle résidence de la rue Dauphine, une réception des plus brillantes à laquelle assistait une société élégante et aristocratique.

La salle de bal, où l'on admirait tout un essaim de jolies femmes, était éclairée par des myriades de bougies roses encadrées dans un décor de roses, de feuillages et de palmiers. Des guirlandes de smilax s'enroulaient autour des chandeliers où se montraient çà et là des touffes de roses liées par des rubans de satin gracieusement noués. Le vaste corridor renfermait des plantes arborescentes qui lui donnaient l'apparence d'un jardin fleuri.

Pendant toute la durée de la fête qui a pris fin par un souper servi par petites tables, les accords harmonieux d'un excellent orchestre se sont fait entendre.

Mlles Clarisse et Lucie Claiborne et Mlle Louise Claiborne, vraiment charmante dans sa fraiche et jolie toilette de mousseline de soie blanche rehaussée de rubans rose, ont, avec une grâce parfaite fait les honneurs de leurs salons, assistées de Mmes Charles F. Claiborne, W. C. C. Claiborne et Fernand Claiborne. Dans l'assistance: Mlles Clifford Chaffe, Lyda Gordon, Lise Cockerham, Edith Libby, Corinne Von Meysenburg, Mlles Merrick, Idéalie McCaleb, Evelyn Layton, L. Logan, M. Lewis, Maud Rainy, Ethel Fenner, Etta Brunswig, Maud Mordecai, May Gilmore, Corinne May, Ida Richardson, Marie Louise Lelong, Marie Louise Claiborne, P. Chaffe, Chalaron, Bertha Hardin, J. Crawford, Anna Minor, Lydia Sarpy, Corinne et Régina Kernion, Amélie Claiborne, Louise Denis, Marie Renshaw, Ethel McGehee, Ethel Muller, May Waters, Marietta Laroussini, Marie Lane, Adèle Bouny, Kate Rainey, Corinne et Florence Braughn, Mlle Lewis, Blossom Shepard, Cécile Burthe, Evelyn Baker, Pauline Menge, Mary Pierce, Emma Meyer, Evelyn Meyer, Isabelle Pescud, Florence Ellis, Evelyn Penn, Angèle Loeliger, Mme D. A. Chaffraix, M. et Mme Emile Legendre, M. et Mme H. de Lavergne, M. et Mme Meyer, M. et Mme Edwards, Dr et Mme Bruns, M. Cochelet, consul français, MM. Warren Johnson, F. Puig, Dr Samuel Clark, Charles Perrilliat, Aubrey Bartlett, Harry Lacey, Charles Moore, Wilfred Miltenberger, Loyd Coleman, Frank Gordon, George Hardie, Louis McCaleb, Simms Felwell, Dr Robin, Chas Claiborne, W. C. C. Claiborne, George Hensold, Robert McMillan, Guy Hopkins, Walter Castanedo, Henry Meyer, Ellis, Robert Tyler, Dr Casachs, Walter Lawson, Tom Sloo Johnson, Burt Henry, Charles E. Fenner, Grautlant Tebault, Jee Devereux, Stirling Nott, Ashton Lawrence, Gus Baldwin, Lewis, Rea, Upton, Evan Mc Call, Spangenberg, Breckenridge, Tom Layton, Guy Darcantel, H. Loeber, Chalaron, A. Churchill, W. Castanedo, Thibaut, G. Matthews, A. Parker, Rémonjeou, S. Trémoulet, G. Ferrier, E. Keep, Trézevant.

Le Maire Flower est parti hier pour Washington, D. C.

Les filles d'honneur de Mlle Corinne Cassard, dont le mariage aura lieu le 1er février seront Mlles L. Joubert, Alice Pitot, Odette Ellis et Mlle Hart; Mlle Rose Aimée Voorhies sera la maid of honor.

Très brillante réception mardi, de 3 à 5 heures chez Mme B. Menge en l'honneur de Mlle Pauline Menge. La décoration des salons a été particulièrement admirée. Elle était composée de fougères, de palmiers, d'œillets roses et de smilax. La table couverte de cristaux et d'argenterie était parée d'œillets roses de vigne, asparagus et de rubans rose.

Mme et Mlle Menge recevaient, assistées de Mmes S. B. McConnico, Bernard Menge, H. Gridley, de Minneapolis, Robert Moore, Mlles Mamie Menge, N. Stevens, B. Flower, A. Brittin, B. Britton, C. Chaffe, F. Buckner, E. Muller, E. McConnico, M. Rainey, H. Brunswick, E. Winship. Leurs bouquets étaient composés d'œillets et de roses blanches. Mme L. C. Jurey servait le chocolat, et Mlle K. Eustis et Mlle Isabel Hardie, le punch. Les tea girls étaient: Mlles M. Laroussini, K Rainey, E. Libby, N. Flower, C. Von Meysenburg, M. Waters, P. Kilpatrick, C. Boullemet, I Pescud, E. Fenner, E. Cockerham, S. Rogers. Une soirée dansante a suivi, à laquelle ont pris part, entr'autres: Mlles Lillie Mehle, P. Cummings, P. Chaffe, M. et Mme R. Moore, Mlles L. Gordon, L. Soulé, E. Jumonville, M. Van Benthuysen, C. et F. Braughn, Mme D. A. Chaffraix, Mlles M. Lelong, M. Graut, Mme Wm Brand, Mlles S. Hellewege, B. Miles, B. Merrick, L. Mc Gehee, I. Hall, A. Hardin, M. Mc Glein, R. Soudder, S. et M. Andrews, C. et M. Richardson, Louise Norton, Mme H. Turner, Mlle B. Britton; MM. Walter, James et Laurie DeBuys, B. Tyler, F. Gordon

S. Blanc, H. Hardie, T. Sloo, W. Collins, E Keep, C. Buck, W. Goodrich, C. Eustis, P. Labouisse, C. Fenner, V. Versity, B. Hendey, A. Munroe, C. Knight, C. Rivière, A. W. Cooper, S. Eshleman, L. Dickins, G Matthews, S. Nott, W. Warren, E. Dewier, M. Maginnis, B. Bleck, W. Leverich, W. Johnson, S. Folwell, G. Fenner, E. Rodd, W. Vanbenthysen, Gus Baldwin, C. Barthe, G Ferrier, W. Stuart M. Hansell, W. Chaffe, W. Hardie, T. Cottam.

Le mariage de Mlle Gertrude Fort et du Dr S. Watkins, de Natchez, a été célébré mercredi, à 3 heures, à la Chapelle du Christ, par le Rév. Beverly Warner.

La mariée était accompagnée par son père, M. W. K. Fort. Elle portait une toilette de voyage de drap bleu avec chapeau correspondant. Son bouquet était de roses blanches.

Les mariés sont partis le même jour en voyage de noces. Ils iront ensuite se fixer à Natchez, où se trouve la résidence du Dr Watkins.

Au cours chez Mme Bobet, vendredi, Mme M. D. Girard a beaucoup intéressé ses auditeurs en leur parlant du Concordat, traité du Gen. Bonaparte, 1er consul, avec Pie VII, qui rétablit le culte catholique en France, le Cardinal Caprara représentant le Pape à Paris, — 1802.

Les Brodeuses tiendront leur prochaine réunion chez Mme J. O'Donnell.

Les fiançailles de Mlle Marie Joubert et de M. Gustave Olivier sont annoncées.

Un très joli lunch a été donné mercredi par Mme J. T. Hardie. Parmi les convives: Mlles E. McConnico, A. Brittin, E. Winship, E. Miller, P. Menge, C. Chaffe, E. Cockerham, S. Rogers, E. Brunswig, M. Rainey, M. Waters, E Fenner, R. Soudder, F. Buckner, K. Eustis. La table était ornée de roses et de jacinthes.

Mme Numa Augustin, actuellement à Santiago, reviendra au mois de mars passer quelque temps avec Mme Augustin, à la Nouvelle Orléans.

Mme M. E. Brierre et Mlle Céelie Burthe ont lancé des cartes d'invitation pour une soirée dansante (informal) le 20 janvier.

Mme Henry Renshaw et Mlle Marie Renshaw ont changé leur jour de réception du vendredi au lundi.

Une réception charmante a été donnée vendredi soir par Mlle Lillian Dupré.

Un cotillon conduit avec beaucoup d'entrain par M. Norton Buckner, a été dansé samedi soir chez M. et Mme George Denègre par Mlles M. Buckner, E. Kocke, K. Eustis, I. Hardie, L. Miles, A. Buckner, E. Miller, C. Von-Meysenburg, E. Winship, E. Denis, J. Crawford, E. Meyer, C. Elliot, N. Forsyth, C. Payne, A. Moore, M. Matthews, A. Behn, J. Lalande, A. Brittin, M. Lelong, M. Waters, et MM. H. Norton, F. Butler, P. Parker, A Parker, F. Puig, M. Whitney, G. Farrier, W. Stauffer, J. DeBuys, C. L. Bayne, S. Von Phul, W. Stewart, F. Mortimer, J. Tobin, H. Henderson, W. Henderson, W. Barkley, A. Shwartz, E. Duggan, W. Bell, J. B Elliott, H. Hardie, W. Glenny, A. Blakemore, T. Sloo, F. Fenner, J. May, T. Cottam, T. T. Johnson, R. Weeste et autres.

A la fin de la soirée on a coupé un gâteau des Rois. Mlle A. Moore et F. Puig ayant eu les graines, ou cœurs en or qu'il renfermait ont été proclamés Roi et Reine.

Un grand dîner a été donné jeudi, par Mlle Isabel Hardie. La décoration de la table était composée de roses blanches et de jacinthes. Au nombre des convives: Mlles May Matthews, Erskine Kocke, Agnes Stewart, M. Dwyer, Linda Miles, A. Moore, Mlle Kumler et MM. Glenny, Buck, Stauffer, Whitney, Parker, Thorn et Sam Blanc.

Charmante, la réception donnée jeudi par Mme Pescud en l'honneur de Mlle Isabel Pescud. Les beaux salons dans lesquels on pénétrait sous des portières en smilax, étaient ornés à ravir de palmiers de fougères et de jacinthes blanches. Les bouquets des dames étaient de roses et de fougères. Mme et Mlle Maginnis recevaient assistées de Mme G. Penrose, Mme T. Gilmore, Mlles May Gilmore, M. Richardson, I. McCaleb, A. Moore, A. Brittin, E. Winship, M. Dwyer, J. Solignac, A. Jamonville, C. Braughn, B. Miles, B. et C. Merrick, E. Libby, C. Von Meysenburg, E. Brunswig, G. Guion, A. Richardson, M. Waters, P. Menge, F. Ellis, E. Duggan, E. Tebe, I. Hall, L. Fauntleroy. Les tea girls qui servaient autour de la table, chargée d'argenterie, de cristaux et ornée de jacinthes blanches et de fougères, le tout éclairé par des bougies vertes, étaient: Mlles E. et T. Fenner, A. Richardson, M. Boutcher, M. Duggan, M. Pierce, N. McGlean, B. Gilmore, H. McGloin, E. Richardson, A. Favre, O. Cobb, E. Brunswig, L. De Buys. Des assiettes peintes à la main leur ont été offertes en souvenir de l'occasion.

Très beau le cotillon des dames dansé lundi soir avec le plus grand succès à la salle Athénaum, qui, pour la circonstance avait été admirablement décorée. Il était conduit par M. Hawkins Norton. Les dames recevant, étaient. Mmes W. J. O'Donnell, George Eastwick, J. W. Castles, Delos Mellen, Alice Herndon et Ellen Rogers.

M. et Mme A. L. Mennot, Mme W. F. Hudson et Mlle Nina Webster sont arrivés de Jeannerette, Lne., et descendus chez Mlle A. Isnardon, avenue des Remparts, où ils passeront l'hiver.

Mercredi, à 5 heures, on célébrait en l'église Ste Rose de Lima, au milieu d'une très nombreuse et élégante assistance, le mariage de Mlle Cora Lastrappes avec M. J. Henry Lafaye, jr. A l'heure indiquée, la marche du Prophète a annoncé l'arrivée du cortège nuptial, qui est entré à l'église dans l'ordre suivant—les ushers: MM. Joe. McCloskey, John Dwyer, Wilfred G. Hardie, M. J. Benit; les garçons d'honneur:

MM. Edmond Cabiro, Emile Jarreau, H. C. Trémoulet, Marcel Monrose et J. Lastrappes; puis les demoiselles d'honneur, Mlles Alma Reed, Olivia Lafaye, Laurence Rousseau, Mélina Grandjean, Amélie Gomez, et Haydée Lastrappes, qui était maid of honor. Venait ensuite au bras de son oncle, M. William Esnard, la jeune et jolie fiancée qui portait une élégante toilette en satin Duchesse garnie de chiffon et de dentelles. Une touffe de fleurs d'oranger retenait sur ses cheveux bruns l'ample voile de tulle illusion qui retombait en plis gracieux sur sa jupe. Son bouquet était composé de muguet et de fougères. Les demoiselles d'honneur étaient charmantes en toilettes d'organdi blanc sur soie, garnies de rubans de satin. Leurs bouquets étaient d'œillets roses et de fougères liées par un nœud en ruban de satin rose.

Le marié et son "best man" M. W. E. Lafaye, attendaient dans le sanctuaire la jeune fiancée, et au pied de l'autel, étincelant de lumières, le Rév. Père Janssens après leur avoir adressé l'allocution d'usage, a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux. Pendant que l'on signait, Mlle Alice Spear a d'une fort belle voix chanté un Ave Maria.

Au retour de l'église, les parents et amis se sont retrouvés chez M. Wm Esnard, l'oncle de la mariée où a eu lieu une brillante réception. M. et Mme Lafaye sont installés dans une jolie résidence située rue Belle et White, et ont pris le mardi pour jour de réception. De nombreux et beaux cadeaux ont été reçus par les nouveaux mariés.

Mme T. H. Fuqua est partie hier, pour Houston, Texas, afin d'y passer quelque temps avec sa fille Mme E. Pollard.

Mme Philip St George Cooke est incessamment attendue de Greenville, Miss.

Une des jolies fêtes de la saison a été le Progressive Euchre donné mercredi soir chez M. et Mme Charles J. Carrière de l'avenue Esplanade. Les salons étaient décorés à ravir d'une profusion de palmiers de guirlandes de feuillage et de jacinthes blanches. Mme Carrière en faisait les honneurs assistée de Mme Charles P Carrière, Mme Olivier Pothier, Mlles Emma Carrière, Adèle Soria, Laure et Claire Carrière.

Les prix qui étaient fort beaux ont été gagnés par Mlle Emma Léaumont, qui a eu un coffret à bijoux: Mlle Blanche Lambert, à laquelle le second prix a rapporté un miroir, Mlle Noémie Meilleur, qui a eu un crochet à bottines, en argent, et Mme Charles P. Carrière, qui a reçu pour le booby, une rose en porcelaine.

Les heureux gagnants parmi les messieurs ont été M. Sidney Trémoulet qui a eu une paire de boutons de manches en or; M. George Fredericks, une brosse à linge avec monture en argent; M. Emmett Adams, un encrier en argent, et M. George Labarre qui a eu pour le booby un essuie-plumes. Des rafraichissements variés ont été servis durant et après la partie de cartes.

Dans l'assistance: Mme Breton, Dr et Mme Pothier, M. et Mme Charles P Carrière, Mlles Lillie Tremoulet, Noémie Meilleur, Céline Chalaron, Adèle Bouny, Louise Voorhies, Daisy Monrose, Emma Léaumont, Jeanne et Amélie Marquez, Herminie et Blanche Lewbert, Julie Philippi, Alma Forstall, Laura Guillotte, Jeanne Barnett, Marietta Schneidau; MM. Lucien Combes, A. Breton, Walter Lamson, Lucien et Marcel Monrose Lucien Voorhies, Gustave Fortier, Sidney Trémoulet, George Fredericks, René Lemonier, Tom Gill, Tom McLaughlin Dixon, Emmett Adams, Félix Couture, jr, Alfred Livaudais, Walter et Maurice Léaumont, Achille Guibet, George Labarre, Félix Puig, Dr Durel, Fernand Torrebio, Harry Schwabacher, Gustave Bouny.

Les Brodeuses se réuniront vendredi chez Mme Wm J. O'Donnell.

M. J. P. Gueydan, de la paroisse Vermillon, est à la Nlle-Orléans, où il est venu pour affaires.

Mme P. Wight a donné vendredi un ravissant lunch buffet. La salle à manger décorée d'une profusion de roses roses, de fougères et de rubans rose offrait le plus joli coup d'œil. Les dames qui aidaient Mme Wight à recevoir étaient: Mmes D. Pardee, S. Delgado, R. Duqué, J. Calder, J W. Hearn, S. B. McConnico, Wm Grant, H. Hart, P. F. Pescud, J. G. Bradford, G. Farrar, R. W. Rogers. Le punch était servi par Mlles Ethel McConnico, Bessie Hearn et Pearl Wight.

Très brillante la réception donnée jeudi, pour Mlle Sophie Rogers, chez Mme B. W. Rogers, qui faisait les honneurs de ses beaux salons, assistée de Mmes S. Delgado, J. S. Woods, Wm O'Donnell, W. C. C. Claiborne, R. Warnell, M. E. M. Davis W. G. Vincent, A. Brittin, H. Neil. La table des rafraichissements était décorée de roses La France et de jacinthes blanches.

Les jeunes filles qui servaient ont chacune reçu une gerbe de roses Lafrance, liées par des rubans roses que retenait une épingle en argent, puis un plateau japonais. Parmi celles-là, Mlles Pearl Davis, M. et S. Soria, E Fenner A. Matthews; Mlle R Nixon servait le punch, et Mlle C. Spelman le chocolat. Une soirée dansante a suivi la réception.

Parmi les belles fêtes de la saison il faut citer celle donnée mercredi par Mme F. Loeber pour Mlles Edith et Florence Loeber. Rien de plus joli que ces salons avec la décoration de roses rouges et blanches, de palmiers et de fougères qui leur donnait l'aspect d'un beau jardin. Mme et Mlles Loeber recevaient assistées de Mmes T. L. Macon, Joseph Holt et Dan Edwards.

M. Carlin, de St Louis, est parti vendredi pour New York.

Le major John J. Archinard arrivé de la Havane, vendredi, passera environ deux mois à la Nlle-Orléans.

Les "Elves of Oberon" ont lancé des cartes d'invitation pour leur bal qui aura lieu à l'Opéra Français, le 2 février.

Rappelons qu'il y aura demain, à 3 heures P. M., au théâtre Tulane, un grand meeting, auquel le Club Era invite toutes les dames à assister. On y entendra des orateurs de talent qui sont à la tête du mouvement tendant à égaliser les droits des femmes.

Le Tea and Topics Club s'est réuni jeudi chez Mme H. Labouisse.

Le Monday Afternoon Embroidery Class s'assemblera lundi chez Mme Edouard Couturié, rue Tonti.

Un lunch-buffet sera donné mardi par Mme Edward Everett Soulé.

BLANCHE.

Le futur époux de la reine de Hollande.

S'il faut en croire la «Gazette de Lausanne», les deux seuls prétendants sérieux à la main de la jeune reine Wilhelmine sont ses deux cousins: le prince Bernard de Saxe-Weimar, petit-fils de la princesse Sophie, sœur de Guillaume III, lequel n'a pas encore vingt et un ans, et le prince Guillaume de Wied, âgé de vingt-trois ans, neveu de la reine de Roumanie et fils de la princesse Marie, cousine germaine de Guillaume III.

C'est vers ce dernier qu'inclinerait la jeune Reine, et l'on prétend même qu'elle s'est fiancée avec lui, à Stuttgard, lors du mariage de la princesse Pauline de Wurtemberg, son amie d'enfance, avec le prince-héritier Frédéric de Wied, l'aîné du prince Guillaume.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Buenaventura, Stuart....parti 8 jan
Steamship Knickerbocker, Post....parti 7 jan
Steamship Chalmette, Blasland....parti 9 jan
LIVERPOOL.
Steamship Capella, Goldman.....parti 1 dec
Steamship Nicaraguan, Howell....parti 8 dec
Steamship Floridian, Jinks.....parti 10 dec
Steamship Orion, Brown.....parti 30 dec
Steamship Darien, Myles.....parti 15 dec
Steamship Louisianian, Edwards parti 29 dec
Steamship Latonia, Parker.....parti 4 jan
Steamship Monmouth, Greggins....parti 4 jan

LA BEAUTÉ CACHÉE

se révèle souvent sur la face humaine en guérissant une maladie de peau qui défigure telle que: les boutons, l'eczéma, la dartre ou l'érysipèle. Pour obtenir ce résultat promptement et rendre la peau souple et saine, servez-vous de

L'onguent Heiskell.

Pour que votre teint soit claire, fraiche et jolie, faisant disparaître toutes petites tâches, faites un constant usage du

SAVON HEISKELL.

Ses effets sont calmants et il guérit. Onguent 50 cents; Savon 25 cents. Chez tous les droguistes.

Johnston Holloway & Co., 531 rue Commerce, Phil.

Cleveland Wolf American Crawford BICYCLES, Sterling Rambler Idea

Abbott Cycle Co., Ltd.,

PHONE 103. 411, 413, 415, 417, 419 BARONNE

9 jan—6m

Whann, Jutte & Tyler

205 RUE CARONDELET.

Il nous Arrive du Froid,

et cela prochainement, de sorte que vous feriez bien de vous prémunir de beaucoup de bon, de propre charbon et d'être préparé à le recevoir. Le Vieux Borée évite d'ordinaire les demoiselles qui sont chauffées avec notre "Parlor Coal", qualité supérieure; c'est là son plus mortel ennemi. Nous vous vendrons du charbon de haute qualité aux plus bas prix que le charbon de qualité inférieure que vous achèterez ailleurs.

TELEPHONE 838.

PAS DE NECESSITE D'ARGENT COMPTANT.

Votre Promesse de Payer est tout ce que nous demandons

Notre Système Nouveau et Facile de Crédit

vous offre la faculté, en faisant de petits paiements par semaine ou par mois de complètement installer votre maison. Nous donnons crédit à nos clients pour la raison qu'ils apprécient ces accommodements—c'est notre façon d'obtenir et de retenir leur clientèle.

Nous avons un Plus Grand Stock

que tous les autres mis ensemble—et c'est le résultat direct des plus bas prix—les termes les plus faciles—réception courtoise. Il n'y a pas de pareil chez nous—venez et achetez ce que vous voulez—nous arrangerons les paiements de façon à vous plaire

Dans quelques jours notre Nouveau Magasin en Briques à Trois Etages,

"THE BEAUREGARD FURNITURE CO.,"

COIN DES RUES REMPARTS ET STE-ANNE,

En face de la Place Beauregard,

sera prêt. En attendant nous sommes temporairement installés

ENC. DES RUES BOURGOGNE ET TOULOUSE.

Venez nous voir et nous vous arrangerons pour les Fêtes. Si vous ne nous connaissez pas déjà venez faire notre connaissance.

Souvenez-vous que nous avons Deux Succursales:

Dans le Bas de la Ville—Nord Claiborne, près St-Bernard.

Alger—317 rue Morgan, en face de la Maison de Cour.

Nous avons tout ce que vous pouvez désirer en fait d'ameublements. MEUBLES DE SALON, DE CHAMBRE A COUCHER, DE SALLE A MANGER, TAPIS, NATTES, MIROIRS, poêles, STOVES, aussi, MATELAS, STORES DE FENETRES, ARTICLES DE FANTAISIE, RIDEAUX, ESSUIE-PIEDS. Vous ne pouvez rien demander dans notre ligne que nous ne puissions vous montrer—rien n'est trop élégant pour que nous l'achetions ou trop dispendieux pour que nous vous le donnions à crédit.

The Beauregard Furniture Co.,

NATALE MAESTRI, Propriétaire.

Local Temporaire, rues Bourgogne et Toulouse.

Succursales—Alger et avenues Nord Claiborne et St-Bernard

25 déc—1m—mer dim

Justement ce que vous voulez

est là—les meilleures mélanges de thés, les meilleurs cafés, tous importés directement—strictement sur leur mérite—En première main du producteur—frais et inaltéré au consommateur.

Wm. F. Englund,

414 et 416 Sud Remparts,

Près du Marché Poydras

Depuis près de 20 ans le marchand exclusif de Thé à la Nouvelle Orléans, servant les familles, les hôtels et gratifiant le café pour le commerce.

Délivrér Gratis. Téléphone 783.

8 jan—3 mois—dim mar jeu

LONDRES.
Steamship Spanish Prince, Henderson p 16 nov
Steamship Afghan Prince, Kelly..parti 15 dec
HAMBOURG.
Steamship Valesia, Maas.....parti 29 dec
Steamship Cheruskia, Rusch.....parti 1 dec
MARSEILLES.
Steamship Egyptian Prince, Macfellan p 9 dec
Steamship Epitelfos .....parti 13 dec
Steamship Britannia, Fournier....parti 17 dec
GENES.
Steamship Thorntondale.— .....parti 15 dec
Steamship Polymitis, Othenos.....parti 23 dec
Steamship Persian Prince, McDougall p 4 jan
Steamship Nethergate, Prosser.... parti 5 jan
SHIELDS.
Steamship Montclair,—— ..... parti 24 dec
Steamship Kildona, Ruberts.....parti 30 dec
Steamship Manar, Slattar.....parti 2 jan
Steamship Akaba, Brown ..... parti 10 jan
KOBE, JAPON.
Navire St Paul, Treat..... parti 21 sept
BARRY.
Steamship Torr Head McCalmont .parti 1 jan
Steamship Wimborne,——..... parti 23 dec
Steamship Montrose, Evans.....parti 29 dec
Steamship Inchdune, Purse ....parti 30 dec
Steamship Inchulva, Davis.....parti 31 dec
Steamship Inchisla, —— .....parti 8 jan
MADEIRA.
Steamship Valhalla,—— ..... parti 10 dec
HONG KONG.
Navire St Paul, Treat .....parti 5 nov
ROTTERDAM.
Steamship Florence, Brown.....parti 8 dec
Steamship Gaslatic, Homvink....parti 24 dec
Steamship Celeane,——..... parti 23